

Enseigne de Vaisseau de 2^{ème} Classe Le Mintier de la Motte Basse
Corps de débarquement du Guichen
Sauvetage des Arméniens par la flotte Française
5 au 14 septembre 1915 - Plage de Ras el Mina au pied du Moussa Dagh



Document complémentaire à celui réalisé pour Jean Le Mée

Calepin de l'Ens. de Veau LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE, du "GUICHEN"

Par A.M du 15 Novembre 1915 (J O du 17), un témoignage officiel de satisfaction a été accordé à cet officier:

" Commandant les pelotons d'embarcation de son bâtiment, a fait preuve, dans des circonstances difficiles, de grandes qualités d'énergie, d'initiative et de dévouement."
(Evacuation des populations arméniennes du Djebel-Musa)

-D'après les journaux de bord et de navigation du Guichen, l'Enseigne de Vaisseau **Christian Le Mintier de la Motte Basse** (21 ans) était affecté au corps de débarquement de ce cuirassé en 1915. Il faisait partie de l'équipage de la première baleinière envoyée par le Commandant Brisson (CF du GUICHEN) le 5 septembre, en reconnaissance sur la plage du Ras el Mina, au pied du Moussa Dagh, sous le feu des soldats Turcs.

-Les 6 et 7 septembre, les Amiraux Dartige du Fournet et Darrieus prennent la décision courageuse et audacieuse d'intervenir et confient le commandement de l'opération de sauvetage au Commandant Vergos (CV du DESAIX).

-Du 8 au 11 septembre, le DESAIX (avec **Jean Le Mée**, EV2 de la « Compagnie de Débarquement – « Vapeur 2, Canot 2, Baleinière 1») et le GUICHEN (avec **Christian Le Mintier**, EV2 du Corps de Débarquement) préparent ce sauvetage.

-Le 12 septembre, l'embarquement de plus de 4000 réfugiés Arméniens aura lieu en majeure partie, dans des conditions de mer difficiles au début de l'opération.

-Du 8 au 13 septembre 1915 **Jean Le Mée** et **Christian Le Mintier** ont certainement été amenés à se rencontrer, comme en témoignent les allées et venues des embarcations du GUICHEN et du DESAIX entre croiseurs et avec la « plage des Arméniens », telles que répertoriées par les Officiers de quart sur les journaux de bord et de navigation. **Christian Le Mintier** se verra attribuer un Témoignage Officiel de Satisfaction et **Jean Le Mée** sera promu EV1.

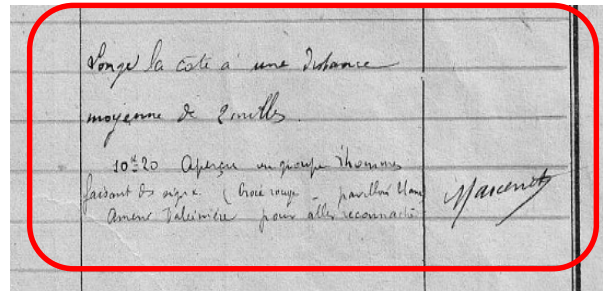
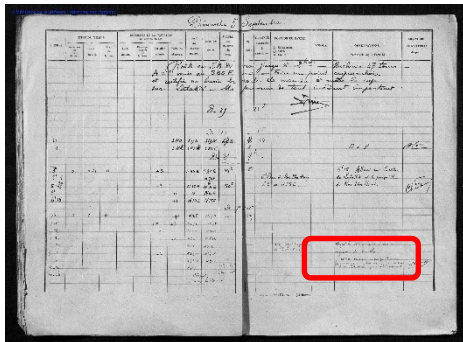
[illegible]

Après avoir invité à T³ le conseil - Séance
de l'Assemblée. Recueillir l'avis de M^r Kérou
Rhodes 84 - Inviter l'officier interprète
et M^r le Ministre qui ramèneront nos amis
En conseil d'aujourd'hui le Rhodes qui est
interprète - Inviter S. G. le capit. Leclerc
« On est au village - 5^h 30 - Départ de
Ali Hatab - Vers la Vallée à 6 heures.

Aperçu voilier à Td devant. Eclairé le bâtiment. Reconnu tartane Al Karim Rhodes 84. Envoyé l'officier interprète **et Mr Le Mintier** qui ramènent un émissaire du consulat français de Rhodes qui est Interrogé. Envoyé 3 barils de xxx et du café au voilier. 5h50 - Départ de Ali Hatab - Hissé la baleinière à son retour.

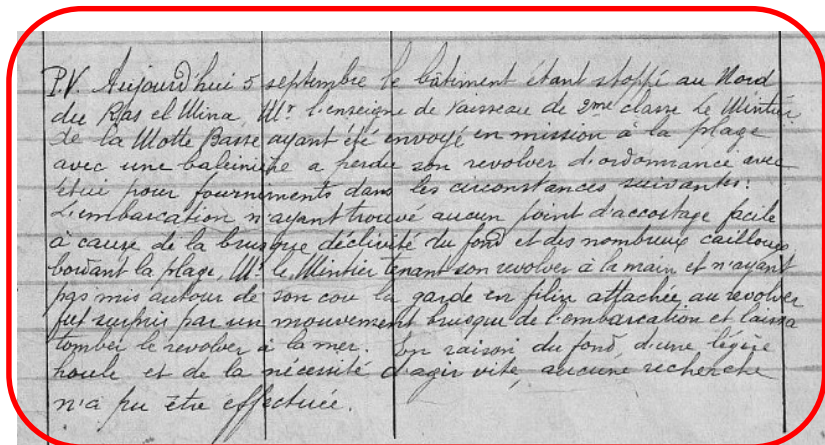
Extrait Journal de Navigation du GUICHEN

Dimanche 5 septembre 1915

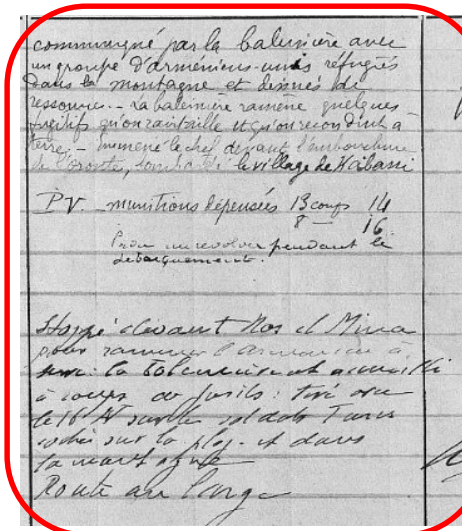


Longé la côte à une distance moyenne de 2 milles

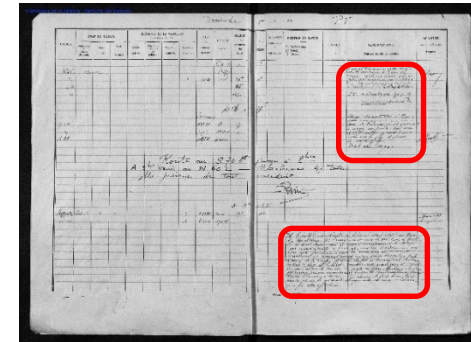
10h20 Aperçu un groupe d'hommes faisant des signes (croix rouge – pavillon blanc)
Amené baleinière pour aller reconnaître



P.V. Aujourd'hui cinq septembre le bâtiment étant stoppé au nord du Ras el Mina, Mr. L'enseigne de vaisseau de 2^{ème} classe **Le Mintier** de la Motte Basse ayant été envoyé en mission à la plage avec une baleinière a perdu son revolver d'ordonnance avec étui pour fourniment dans les circonstances suivantes:
L'embarcation n'ayant trouvé aucun point d'accostage facile à cause de la brusque déclivité du fond et des nombreux cailloux bordant la plage, **Mr. Le Mintier** tenant son revolver à la main, et n'ayant pas mis autour de son cou la garde en filin attachée au revolver fut surpris par un mouvement brusque de l'embarcation et laissa tomber le revolver à la mer. En raison du fond, d'une légère houle et de la nécessité d'agir vite, aucune recherche n'a pu être effectuée.



Communiqué par la baleinière avec un groupe d'arméniens armés réfugiés dans la montagne et dénués de ressources - La baleinière ramène quelques fugitifs qu'on ravitailla et qu'on reconduisit à terre
Ramené le chef devant l'embouchure de l'Oronte, bombardé le village de Kabassi
PV. Munitions dépensées 13 coups 14 - 8 coups 16
Perdu revolver pendant le débarquement
Stoppé devant Ras el Mina pour ramener l'arménien à terre. La baleinière est accueillie à coups de fusils.
Tiré avec le 16 AV sur les soldats Turcs cachés sur la plage et dans la montagne
Route au large

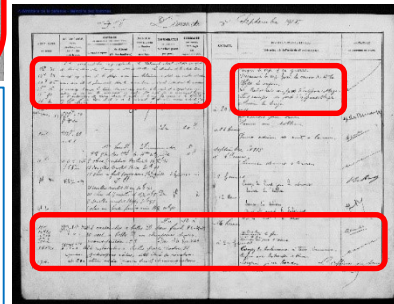


Extrait Journal de Bord du GUICHEN

Dimanche 5 septembre 1915

P.V. - Aujourd'hui cinq septembre, le bâtiment étant stoppé au nord du Ras el Mina, Mr. L'enseigne de vaisseau Le Mintier de la Motte Basse envoyé en corvée à la plage avec une baleinière a perdu son revolver d'ordonnance avec un étui de fourniment dans les conditions suivantes: pendant la manœuvre d'accostage, l'enseigne Le Mintier tenait son revolver à la main, et n'ayant pas mis autour de son cou la sauvegarde de revolver fut surpris par un mouvement brusque de l'embarcation et laissa tomber le revolver à la mer. En raison de la déclivité du bord, d'une légère houle et de la nécessité d'agir vite, aucune recherche n'a pu être effectuée.

Armé le vap. & en guerre
Désarmé le vap. hissé le canon de 47 mm.
Hissé le vapeur
Le Balourdais au poste d'appareillage
Fait rompre du port d'appareillage
Arrivé le long



Armé le vap. & en guerre
Désarmé le vap. Hissé le canon de 47 mm
Hissé le vapeur

P.V.: Aujourd'hui cinq septembre le bâtiment étant stoppé au nord du Ras el Mina, Mr. L'enseigne de vaisseau Le Mintier de la Motte Basse envoyé en corvée à la plage avec une baleinière a perdu son revolver d'ordonnance avec un étui de fourniment dans les conditions suivantes: pendant la manœuvre d'accostage, l'enseigne Le Mintier tenait son revolver à la main, et n'ayant pas mis autour de son cou la sauvegarde de revolver fut surpris par un mouvement brusque de l'embarcation et laissa tomber le revolver à la mer. En raison de la déclivité du bord, d'une légère houle et de la nécessité d'agir vite, aucune recherche n'a pu être effectuée.

De 12 à 16 heures
13h 30° P 164 cartouches à balles D pour fusil 96-M-99
14h 45 0-0-0 36 cart. à balles D en chargeurs pour
15h 10 mousquetons - 99 -
15h 12 De 16 heures
16h 10 424 cartouches à balles pour revolver, 96
fusil 9 chargeurs vides, 424 étuis de revolver
et 200 étuis vides pour fusils et mousquetons.
17h
16 heures
Alerte - le feu
Cessé le feu
Rompue du poste d'Alerte
à 20 heures -
Envoyé la baleinière à terre. Commencer
le feu sur les troupes à terre.
Souper par bordée
L'Officier en second

De 12 à 16 heures

12 h 164 cartouches à balles D pour fusils
14h45 96 cart. À balles D en chargeur pour
14h50 mousquetons
15h10
15h12

Alerte - Commencé le feu
Cessé le feu
Rompue du poste d'Alerte

De 16 à 20 heures

16h10 424 cartouche à balles pour revolver
perdu 9 chargeurs vides, 424 étuis de revolver
et 200 étuis vides pour fusils et mousquetons
17h

Envoyé la baleinière à terre. Commencé
le feu sur les troupes à terre
Souper par bordée

Extrait Journal de Navigation du GUICHEN

Lundi 6 septembre 1915

Journal de Navigation									
N°	Heure	Latitude	Longitude	Altitude	Direction	Vitesse	Observations	Notes	Signature
1	13h00	45° 15' N	10° 15' E	1000	N	10	Aperçu la Jeanne d'Arc dans le Sud		
2	14h18	45° 15' N	10° 15' E	1000	N	10	Amené baleinière 2 pour conduire le Commandant à bord de la Jeanne d'Arc		
3	16h30	45° 15' N	10° 15' E	1000	N	10	Retour du Commandant. A 15 heures, le médecin d'escadre vient à bord faire une opération à l'arménien blessé - repart à 17h		
4	17h30	45° 15' N	10° 15' E	1000	N	10	La baleinière conduit l'arménien à terre. Il porte ses ordres à ses hommes et revient à bord. La baleinière ramasse en route un nageur porteur d'une communication écrite du pasteur protestant - Hissé la baleinière		

13^h00 Aperçu la Jeanne d'Arc dans le Sud.

14^h18 Amené baleinière 2 pour conduire le Commandant à bord de la Jeanne d'Arc

16^h30 Retour du Commandant. A 15 heures le médecin d'escadre vient à bord faire une opération à l'arménien blessé - repart à 17h

17^h30 La baleinière conduit l'arménien à terre. Il porte ses ordres à ses hommes et revient à bord. La baleinière ramasse en route un nageur porteur d'une communication écrite du pasteur protestant - Hissé la baleinière

13h00 Aperçu la Jeanne d'Arc dans le Sud

14h18 Amené baleinière 2 pour conduire le Commandant à bord de la Jeanne d'Arc

16h30 Retour du Commandant. A 15 heures, le médecin d'escadre vient à bord faire une opération à l'arménien blessé - Repart à 17h

17h30 La baleinière conduit l'arménien à terre. Il porte ses ordres à ses hommes et revient à bord. La baleinière ramasse en route un nageur porteur d'une communication écrite du pasteur protestant - Hissé la baleinière

Rapport du Capitaine de Frégate Jean Brisson (commandant le Guichen) au Vice-Amiral Dartige du Fournet

Bord – Guichen le 6 septembre 1915 - Le capitaine de frégate Brisson, commandant le Guichen, à Monsieur le vice-amiral commandant la 3ème escadre.
Objet : compte rendu des opérations du 5 septembre



Amiral

J'ai l'honneur de vous rendre compte des opérations que j'ai effectuées dans la journée du 5 septembre.

Remontant la côte, vers le nord entre Lakatié et le golfe d'Alexandrette, mon attention fut attirée par un grand pavillon blanc à croix rouge semblable au pavillon de la croix de Genève, auprès duquel se tenaient quelques hommes sur un contrefort du massif montagneux Moussa Daghs situé immédiatement au nord du village de Kaboussi. Un de ces hommes agita un pavillon blanc. Je résolus de communiquer avec eux.

Après avoir pris les précautions voulues pour être prêt à assurer la protection de l'embarcation, j'expédiai une baleinière armée à la rencontre d'un groupe d'indigènes qui, descendus sur le rivage, agitaient les bras en l'air pour manifester la pureté de leurs intentions.

Ce voyage se fit sans difficultés et la baleinière ramena quelques arméniens qui nous mirent au courant de leur triste situation, décrite d'ailleurs dans la lettre ci-jointe d'un pasteur protestant arménien qui se trouve parmi eux.

Comme j'avais manifesté le désir de voir un de leurs chefs, un de ceux-ci, un nommé Pierre Dimlakian prit passage dans la baleinière qui ramena à terre les premiers Arméniens venus à bord.

Intelligent et très au courant de la position occupée par les soldats turcs, il me demande en grâce de les déloger du village de Kaboussi que nous pouvons facilement atteindre, car, disait-il, ils ont reçu des renforts et vont attaquer demain si on ne les bombarde pas.

Je pris donc position à 5800 mètres du village et après avoir constaté qu'il y avait en effet des soldats turcs dans un endroit apparent, et convaincu d'ailleurs que ce village arménien avait été évacué par ses habitants actuellement réfugiés dans la montagne, certain, en un mot, de n'atteindre que des combattants ennemis, j'ouvris le feu et lançai contre ce village 8 coups de 16 et 13 coups de 14 qui firent quelques dégâts et mirent en fuite les soldats turcs que nous vîmes disparaître derrière une crête voisine. Je retournai alors au point d'où j'avais communiqué avec la terre pour permettre au chef Pierre Dimlakian d'aller prévenir ses hommes que je le gardais à bord et de leur donner ses instructions.

La baleinière, avec son équipage armé, partit du bord et arrivée à peu près à mi-chemin de terre se trouva prise sous le feu des soldats turcs masqués dans les rochers de la côte un peu dans le nord du point de débarquement voisin du Ras el Mina.

L'enseigne de vaisseau de réserve Marsaudon qui commandait la baleinière fit aussitôt, lui-même, ouvrir le feu et continua sans hésitation vers la terre pour accomplir sa mission.

Du bord, nous commençons à battre les rochers avec du 16 à la mélinite, et peu après l'arrivée de la baleinière au rivage, le feu des turcs cessait. Mr Marsaudon a nettement vu les effets foudroyants de notre tir sur les soldats embusqués et grâce aux précautions prises par lui pour masquer ses hommes en arrivant à terre, il n'y eut qu'un seul blessé, un Arménien atteint grièvement à la tête. Profitant de l'arrêt du feu, Mr Marsaudon fit embarquer le blessé et l'équipage de la baleinière pour revenir à bord, sa mission accomplie.

Je m'étais naturellement approché de terre, afin de couvrir plus vite la baleinière, ce que voyant, des soldats turcs ouvrirent le feu sur la baleinière et le bord, et des balles arrivèrent jusqu'à nous.

Quelques coups de 16 à la mélinite sur la région suspecte firent taire le feu ennemi, la baleinière étant abritée par le bord. Je m'éloignais de terre en marchant en arrière et hissais l'embarcation hors de portée des balles turques.

Il résulte de ces divers incidents, que, comme j'ai eu l'honneur de vous le télégraphier, les Arméniens réfugiés dans la montagne sont absolument cernés, sauf du côté de la mer, avec laquelle ils peuvent communiquer à peu près librement sur un mille d'étendue environ, à condition cependant qu'on empêche les turcs d'avancer le long du rivage. La situation de ces Arméniens me paraît donc très critique et mérite, à mon avis, d'être examinée avec le plus grand soin.

Je n'ai eu, par ailleurs, durant cette journée, qu'à me louer de la bonne tenue des officiers et de l'équipage du bâtiment.



Christian Le Mintier de la Motte Basse

Témoignage Officiel de Satisfaction

Citation à l'Ordre de l'Armée

Citation à l'Ordre de la Division

Document de travail complémentaire à celui réalisé pour Jean Le Mée



Calepin de l'Ens. de Veau LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE, du "GUICHEN"

Par A.M du 15 Novembre 1915 (J.O. du 17), un témoignage officiel de satisfaction a été accordé à cet officier:

"Commandant les pelotons d'embarcation de son bâtiment, a fait preuve, dans des circonstances difficiles, de grandes qualités d'énergie, d'initiative et de dévouement."

(Evacuation des populations arméniennes du Djebel-Musa)

Calepin de l'Ens. de Veau de 1ère classe LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE, de ROUAD

CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE (J.O. du 6-16-1918)

"Fit son devoir d'une façon admirable et n'abandonna qu'après ordre son poste particulièrement dangeureux. A fait preuve de la plus grande bravoure. (déjà cité à l'ordre du bâtiment le 23-6-16)

Le Général de Division, Cdt supérieur des troupes du Groupe de l'Indochine,

CITE A L'ORDRE DE LA DIVISION (25 Août 1919)

L'Ens. de Vaisseau LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE

"Commandant de la section des torpilleurs 19-21, puis de la croisière en Mai 1919, s'est montré chef prévoyant et plein d'entrain. A fait preuve en toutes circonstance des belles qualités militaires et navales, qui lui valurent déjà la palme de sa croix de guerre".

CHRISTIAN LE MINTIER DE LA MOTTE BASSE

Texte d'Antoine Le Mintier de la Motte Basse,
Capitaine de Vaisseau (EN 50) et fils de Christian le Mintier de la Motte Basse



Christian le Mintier de la Motte Basse était le troisième des treize enfants du Marquis le Mintier de la Motte Basse et le petit-fils du comte de Palys qui a laissé à Rennes le souvenir d'un délicat érudit. Né au Gouray (Côtes du Nord), le 1er juillet 1894, ses études se déroulèrent à Saint Vincent de Rennes puis à Saint Charles de Saint Briec. Il fut reçu des plus jeunes à l'Ecole Navale en 1911.

La guerre de 1914 le trouva enseigne de vaisseau, commandant le peloton d'embarcations du croiseur Guichen sur les côtes de Syrie où il s'illustra par sa conduite lors de l'évacuation des Arméniens du Djebel Moussa en septembre 1915, ce qui lui valut un témoignage officiel de satisfaction (TOS) du Ministre pour « les grandes qualités d'énergie d'initiative et de dévouement » dont il fit preuve en cette circonstance.

Il fit ensuite une carrière normale d'officier de marine, partagée entre commandements, affectations à terre ou embarquées.

Dans le grade de capitaine de frégate, il fut chargé de l'armement du cuirassé Strasbourg sur lequel il était embarqué quand éclata la guerre en 1939. Il reçut ensuite le commandement du contre-torpilleur Lynx, sur lequel, grâce à une manœuvre brillante, il protégeât la sortie du Strasbourg lors de l'agression de Mers-el-Kébir, le 3 juillet 1940.

Il reçut ensuite le commandement d'une division de torpilleurs à Bizerte. La dernière affectation de sa carrière active fut le commandement du bataillon de Marins-pompiers à Marseille, dont il fit une unité opérationnelle.

Partout où il est passé, cet officier supérieur a laissé l'impression de sa haute valeur professionnelle et morale.

Rentré en Bretagne en 1944, il se consacra à l'éducation de ses sept enfants. C'est alors qu'une bande de terroristes vint l'assassiner en même temps que sa femme et sa sœur, Madame de Pétigny. La mention « Mort pour la France » a été attribuée aux victimes.

Le commandant le Mintier était officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la croix de guerre avec quatre citations dont deux avec palme